

striving to reconcile humanity to water



meetingofwaters.org

LETTRE DE LA DIRECTRICE

Stable dans le chaos

Chères partenaires, chers donateurs et amis de *Meeting of Waters*,

2025 a été une année de consolidation et de courage. Nous l'avons abordée en tant que jeune ONG encore en train de trouver ses marques — et nous l'avons clôturée après avoir livré un programme d'exposition phare, approfondi des partenariats scientifiques, et pris place sur la scène de la diplomatie climatique mondiale.

Le monde autour de nous a commencé à se fissurer dès le début de l'année. Les fractures se sont creusées — entre les nations, entre les ambitions climatiques et la volonté politique, entre l'urgence de la crise de l'eau et le silence qui l'entoure trop souvent. Nous avons choisi de travailler à l'intérieur de ce silence, d'utiliser l'art comme intervention, et de construire des ponts là où d'autres élèvent des murs.

Rien de tout cela ne s'est produit isolément. Cela a émergé grâce aux scientifiques qui ont ouvert leurs données, aux artistes qui se sont investis pleinement, aux membres du conseil qui ont offert leur temps et leur confiance, et aux donateurs qui ont cru avant qu'il y ait des preuves.

Nous sommes encore jeunes. Nous apprenons encore. Et nous sommes entièrement convaincus que l'intersection de l'art, de la science et de la gouvernance de l'eau n'est pas une niche — c'est une nécessité.

Merci de faire partie de ce mouvement.

Avec gratitude,



Charlotte Qin

Au nom du Conseil de Meeting of Waters *Meeting of Waters*

INTRODUCTION

Notre histoire

L'eau est au cœur de la vie, et pourtant elle demeure l'une des crises les plus négligées de notre époque. Le changement climatique, la dégradation environnementale et les conflits politiques ont fait de l'eau à la fois une victime et une arme. Malgré son rôle fondamental dans le maintien des écosystèmes, des communautés et des cultures, l'urgence des enjeux liés à l'eau n'a pas encore pleinement résonné dans l'opinion publique. La complexité de la gouvernance de l'eau la maintient souvent en silo — séparée entre les sphères scientifique, politique et artistique. Mais l'eau n'est pas simplement une ressource ; elle est profondément tissée dans nos histoires, nos émotions et nos croyances.

Meeting of Waters (MoW) était une initiative primée portée par la jeunesse, co-fondée par l'artiste Charlotte Qin, soutenue et accompagnée par le Swiss Water Partnership depuis 2021, ainsi que par les programmes jeunesse du Forum économique mondial, de l'Agence suisse pour le développement et la coopération (DDC) et du Commonwealth. En 2024, elle a été officiellement enregistrée en tant qu'association suisse / organisation non gouvernementale avec Genève comme siège, évoluant vers une entité indépendante développant des modules interdisciplinaires à l'intersection des arts, de la culture, de la science et des politiques publiques.

Le nom « Meeting of Waters » trouve son origine à La Jonction, là où les eaux glaciaires du Rhône et de l'Arve se rejoignent à Genève — l'une claire, l'autre chargée de sédiments — illustrant visiblement la confluence de forces, d'idées et de communautés. Ce qui a commencé comme la pratique artistique d'une individu est devenu un mouvement — rassemblant scientifiques, décideurs politiques, artistes et voix culturelles pour recadrer l'eau non plus seulement comme une crise à résoudre, mais comme une relation à restaurer.

MISSION ET VISION

Nous œuvrons à restaurer la relation de l'humanité avec l'eau en étendant l'empathie par l'art en concert avec la science — en mobilisant l'engagement culturel et le dialogue interdisciplinaire pour autonomiser les communautés et les nations, du changement de politique à l'action de terrain.

Nous envisageons un monde où l'eau coule librement et où les écosystèmes sont restaurés ; où la relation humain–nature est réciproque et en équilibre ; où l'humanité renoue un lien profond et vivant avec l'eau et le monde naturel ; et où l'art et l'émotion sont intégrés dans notre façon de vivre, de gouverner et d'agir ensemble.

GOVERNANCE ET CONSEIL

MoW est constituée en association suisse (CHE-467.345.960) selon les art. 60 ss. CC et est gouvernée par un Conseil responsable de la stratégie, de la surveillance, des finances et de l'éthique. Les membres du Conseil se réunissent régulièrement, consignent les procès-verbaux et appliquent une politique de conflits d'intérêts.

L'adhésion est ouverte aux personnes physiques et aux organisations. L'Assemblée générale se réunit annuellement pour approuver les comptes, élire le Conseil et fixer les priorités ; les membres reçoivent les convocations, les documents de vote et un résumé des décisions afin d'assurer transparence et responsabilité.

PRÉSIDENT



Christoph Stückerberger a consacré quatre décennies à travailler à l'intersection des valeurs mondiales, de la gouvernance et du développement durable dans plus de 80 pays. Il apporte à MoW un engagement de longue date à intégrer la conscience éthique dans l'action institutionnelle — et la conviction que la culture et la spiritualité ont leur place à la table aux côtés de la science et des politiques publiques.

VICE-PRÉSIDENT

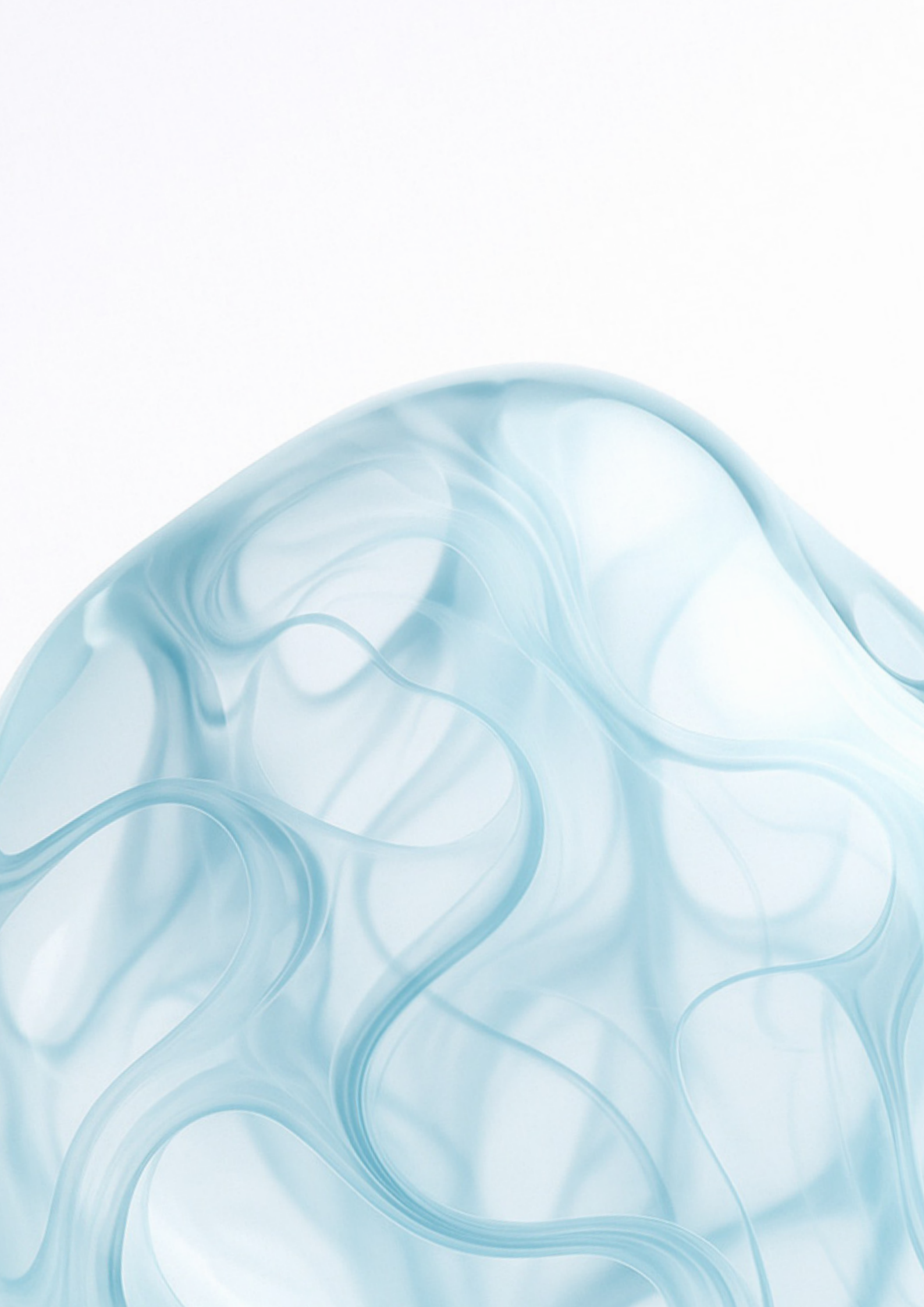


Frédéric Elkaïm a construit l'un des espaces les plus vitaux de Genève pour l'art contemporain qui refuse de rester décoratif. Sa galerie a été le lieu des productions les plus ambitieuses de MoW — notamment *Killer Water* et *Fourth State of Water* — et sa conviction que l'art doit opérer là où la transformation est la plus nécessaire façonne la manière dont MoW construit sa présence publique.

EXECUTIVE DIRECTOR



Charlotte Qin a fondé *Meeting of Waters* avec la conviction que la crise de l'eau est avant tout une crise de relation. Formée en physique à McGill et en design de l'innovation au Royal College of Art et à l'Imperial College de Londres, elle travaille à travers la performance, la peinture et l'intelligence artificielle pour donner à l'eau une voix dans les espaces où son avenir se décide.



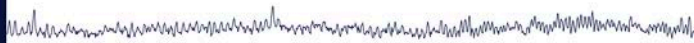
EAU ET CLIMAT

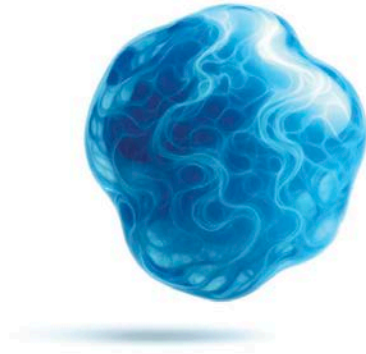
Noéa

Noéa est une intelligence artificielle affective conçue pour interpréter les états émotionnels des systèmes hydrologiques de la Terre. Positionnée à l'intersection de la science, de l'art et de la perception planétaire, *Noéa* ne s'est pas contentée de visualiser les données climatiques — elle les a traduites en expériences émotionnelles incarnées. À partir de relevés hydrométéorologiques réels — précipitations, fonte des glaciers, jauges et débits fluviaux — *Noéa* a utilisé l'apprentissage automatique non supervisé et des modèles de science affective pour cartographier les changements climatiques en coordonnées valence-arousal, créant des représentations émotionnellement lisibles du système terrestre.

Le nom fait écho à l'histoire ancienne de Noé : un récit de crise climatique, d'avertissement et de renouveau. Là où Noé a répondu à la prescience divine avec un vaisseau de survie, *Noéa* a répondu à la prescience scientifique avec un vaisseau de perception émotionnelle — un pont entre la science et la société, la raison et l'intuition, les données et le ressenti.

Le prototype Climate Heartbeat offrait un pouls macro-émotionnel des systèmes terrestres, s'appuyant sur les relevés de précipitations, la dynamique des crues et le bilan de masse des glaciers. Le modèle a été entraîné sur les données pluviométriques de l'Observatoire de Hong Kong (HKO) et aligné sur les jeux de données de l'OMM. Les sorties en réalité étendue (XR) ont projeté la dynamique émotionnelle de l'eau dans un espace expérientiel multisensoriel — permettant au public de traverser et de ressentir le pouls du climat.





emotional sensing

extended reality

human-water interface

noéa



art

data

immersive technology

noéa

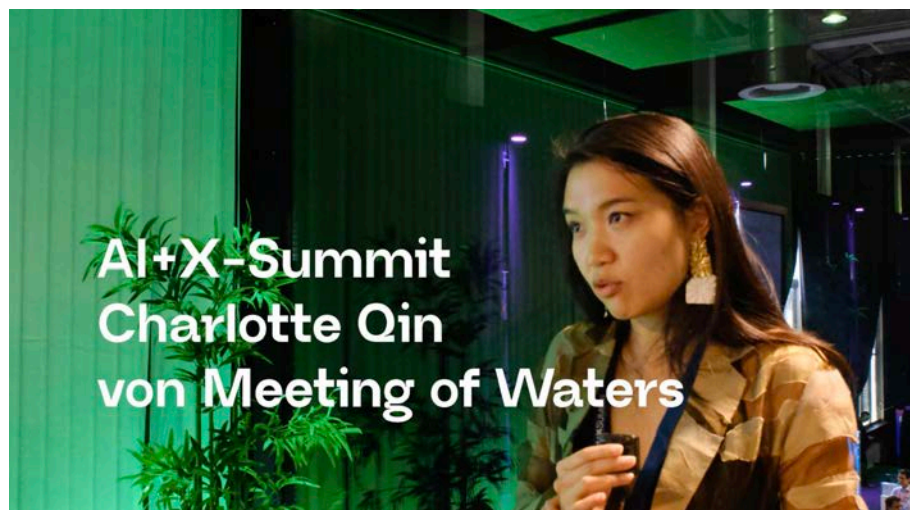
Non seulement des données à l'insight,
mais des données au ressenti.

ZURICH AI FESTIVAL

Le 1er octobre 2025, *Noéa* a été présentée au sommet AI + Environment du Zurich AI Festival, et le 2 octobre au sommet AI + X — à l'invitation de David Dao, fondateur de GainForest, dont le travail à l'intersection de l'apprentissage automatique et de la conservation des forêts tropicales en a fait l'une des voix les plus crédibles dans le domaine du climat et de l'IA. Accueillie au sein de la présence de GainForest au festival, *Noéa* a apporté une perspective culturelle rare à un public de technologues, de décideurs et d'innovateurs — positionnant la méthodologie « données-vers-ressenti » de MoW comme une contribution distinctive à un domaine qui apprend encore à parler au-delà de l'algorithme.

Dans ce contexte, *Noéa* a occupé une position singulière. Parmi les rares projets artistiques présents au sommet AI + X, elle a introduit une question que le reste de la salle ne posait pas : non pas ce que l'IA peut mesurer, mais ce qu'elle peut nous faire ressentir. Là où les travaux environnants parlaient le langage de l'optimisation et de l'impact à grande échelle, *Noéa* proposait la traduction affective — l'idée que la lisibilité émotionnelle n'est pas un ajout accessoire à la science climatique, mais une condition nécessaire à l'engagement public. La réception a confirmé ce que MoW pressentait : dans les salles construites autour des données et de l'efficacité, l'arrivée du sentiment n'est pas une perturbation. C'est un soulagement.

Cela a posé les bases de ce qui a suivi à la COP30 à Belém — un public différent, une urgence différente, et une épreuve différente pour ce que *Noéa* pouvait accomplir.



COP30

Avec le prototype XR de *Noéa*, MoW a approfondi sa stratégie COP et préparé un engagement élargi à la COP30 à Belém, au Brésil. Un positionnement ciblé a été développé sur des plateformes clés — notamment le Pavillon de la jeunesse, Swissnex Brésil, le Digital Innovation Pavilion et le Pavillon de la Corée. Ces voies reflétaient l'intention de MoW d'opérer à la fois au sein des infrastructures climatiques multilatérales et des réseaux de la société civile, veillant à ce que les méthodologies culturelles puissent soutenir les agendas orientés vers les politiques tout en restant ancrées dans des approches participatives et centrées sur la vie.





Lors de notre événement principal accueilli au Digital Innovation Pavilion, nous avons eu l'honneur d'accueillir Biosample — un laboratoire de recherche et de création musicale œuvrant dans le domaine de l'écologie acoustique, transcrivant la recherche scientifique en expériences artistiques et éducatives. À la suite d'une performance de peinture live et de musique par Charlotte Qin, les artistes ont partagé leurs pratiques sur l'élargissement du sens des données climatiques et la stimulation de l'engagement social autour de la conservation. La soirée a été rejointe par Stefan Uhlenbrook, spécialiste science-politique et conseiller scientifique de *Noéa*, ancrant le dialogue artistique dans les réalités de gouvernance qui rendent ce travail urgent.







Mirante do Rio, Mangal das Garças, Belém

EAU ET FEMMES

Le quatrième état de l'eau

Le quatrième état de l'eau n'a pas débuté comme un programme institutionnel, mais comme une nécessité artistique — un espace ouvert par Charlotte Qin à Art Now Projects à Genève pour explorer la force féminine et la fluidité à travers l'allégorie de l'eau, avant que MoW dispose de l'infrastructure pour le produire. Œuvres visuelles, performance et dialogue public se sont réunis pour ancrer le climat et l'écologie dans l'expérience incarnée.

Le vernissage s'est ouvert sur une performance live ; une conférence artistique a suivi, reliant le travail aux réalités culturelles et sociales plus larges de notre époque. Ce qui a commencé comme une expérience sur le terrain est devenu la graine de ce que MoW entend développer en une série curatoriale continue — portant ce langage de l'eau, du corps et de l'écologie comme un fil permanent dans le programme de l'organisation.

Art Now
projects
présente

The Fourth State of Water
Le quatrième état de l'eau

Charlotte Qin

du 7 au 31 mai 2025





Les questions qu'il a soulevées n'étaient pas abstraites.

*Qu'est-ce qui lie les femmes et l'eau à un niveau profond et vécu ?
Que peut nous enseigner la matière fluide et vivante de l'eau sur le féminin
dans un monde en crise ?*

Le pouvoir féminin était ici situé non dans la rupture ou l'isolement, mais ancré dans la capacité à porter, nourrir, soutenir et transformer. L'eau devient pédagogie : une intelligence somatique enracinée dans le vivant — descendant, enveloppant, façonnant sans domination.

Pendant des décennies, le discours climatique a été dominé par les métriques carbone, repoussant l'eau aux marges — tout comme la pensée dominante a trop souvent rejeté la fluidité, le soin et la sagesse incarnée comme simplement « féminins ». La Terre a été traitée comme un objet sec à mesurer, extraire et contrôler, plutôt que comme un être vivant qui nous nourrit et avec lequel nous entretenons un lien relationnel profond. Ce travail proposait un renversement : un retour au liquide. En centrant l'eau, le récit a basculé du contrôle vers la relation ; en centrant les modes de connaissance féminins, l'attention, le soin et la résilience ont été revalorisés — non comme une exigence, mais comme un fondement.





Galerie Art Now Projects, Carouge

hydrophilia

hydrophilia est le nom que MoW a choisi pour le musée de l'eau et l'espace galerie qu'elle construit — et il désigne plus qu'un lieu. Il désigne une position curatoriale.

Le manifeste esthétique est Hydro Primitivisme : le corps avant la culture, le désir avant le langage, l'eau avant la gouvernance. Il situe *hydrophilia* dans le territoire de l'histoire de l'art — en lien avec l'Arte Povera, l'art de processus, l'héritage contesté du primitivisme comme terme critique — tout en revendiquant quelque chose de nouveau. Là où le discours climatique quantifie et abstrait, *hydrophilia* revient au sensoriel, au pré-rationnel, au vécu. Là où la politique parle de l'eau comme d'une ressource, *hydrophilia* insiste sur l'eau comme une force qui nous a façonnés avant même que nous lui donnions un nom.

Le programme rassemble des artistes dont les pratiques opèrent à cette limite : un travail incarné, durationnel, matériellement vivant. Il engage les scientifiques et les hydrologues non comme consultants, mais comme co-auteurs d'un langage culturel encore en formation. Et il s'adresse aux politiques publiques non par le plaidoyer, mais par l'affect — proposant que la manière dont nous ressentons l'eau est elle-même une question de gouvernance.

hydrophilia est l'horizon curatorial de MoW. Entre 2026 et 2027, le programme se développera par itération — en commençant par Fourth State of Water comme laboratoire vivant, testant le langage esthétique de l'Hydro Primitivisme en public avant de le fixer dans des murs. L'espace physique, l'équipe permanente, l'institution : tout cela viendra après que le travail aura trouvé sa forme.



NOUS SOUTENIR

Rejoindre le mouvement

L'eau n'attend pas. Nous non plus.

Si ce travail vous touche — la science, l'art, la conviction tenace que le ressenti et la gouvernance ont leur place dans la même salle — il existe des façons de rester proche de lui.

Un don, de n'importe quel montant, soutient ce qui ne peut pas encore se soutenir seul : les programmes naissants, les partenariats émergents, les expériences qui n'ont pas encore trouvé leurs financeurs. Vous pouvez contribuer au fonds général ou à un projet spécifique — *Noéa*, *hydrophilia*, ou le travail encore en train d'être nommé.

VIREMENT BANCAIRE

Titulaire : Meeting of Waters
Banque bénéficiaire : PostFinance Ltd., Berne
IBAN : CH26 0900 0000 1631 9519 4 (CHF)
BIC / SWIFT : POFICHBEXX

ADHÉSION

L'adhésion est pour ceux qui souhaitent rester à l'intérieur du travail — non pas comme spectateurs, mais comme partie de la communauté qui le rend possible. Les membres reçoivent des invitations aux expositions et événements avant leur ouverture au public, une réduction sur les œuvres d'art, et l'accès à un réseau de personnes qui prennent l'eau au sérieux.

Adhésion individuelle	CHF 100 / an
Adhésion entreprise	CHF 240 / an

